



Chapitre 4 : 04. La fête

Par aleclcraft

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

04. La fête

Dire que j'avais attendu la fin de la semaine avec une impatience certaine serait un sacré putain d'euphémisme, passez moi l'expression. Naturellement je pourrais également vous raconter à quoi avait ressemblé ma semaine mais franchement, cela ne vous apporterait pas grand chose de le savoir. Évidemment, j'avais noué de plus en plus de lien avec mes deux nouveaux amis Jane et Kyle. Et avec Stella Neblar, et bien nous ne nous étions plus adressé la parole mais ses deux amis continuaient de me jeter des regards bien éloquentes. Mais désormais, je n'attendais qu'une seule et unique chose: le samedi soir et la fête à laquelle j'avais estimé que Stella me donnait rendez-vous. J'avais proposé à ma mère de me laisser y aller mais forcément, la décision revenait à mon père. J'avais ensuite évoqué cette possibilité avec ce dernier mais il avait sans doute volontairement laissé le sujet de côté. Au final, j'espérais comme un fou et j'avais pris la décision de m'y préparer. Le samedi soir donc, je m'étais soigneusement douché et rasé de près avant d'enfiler un jean noir du plus bel effet avec une chemise à rayures bleues et grises. Un petit parfum sans marque ponctuait le tout. J'avais fixé mon téléphone et reçu comme information que Kyle et Jane allaient s'y rendre.

- Allez croise les doigts, me dis-je à moi-même en enfilant des chaussures un peu plus classes que les bottines habituelles.

En réalité, je croisais tout ce que je pouvais croiser en priant presque. Je n'étais pas croyant alors je ne le dis que d'un point de vue rhétorique. J'avais donc ouvert ma porte avant de me diriger vers la cuisine.

- Ho ben dis donc, fit ma grand-mère. Il grandit.

J'avais regardé ma grand-mère surpris, elle s'attendait à quoi? Bien sûr que j'avais grandi et désormais je savais m'habiller. J'avais regardé attentivement les autres occupants de la cuisine, mes parents et mon frère. Naturellement, ce dernier devait être en train de dessiner je ne sais quoi mais mes parents étaient en grandes discussions, sans doute en train de statuer sur mon cas.

- Alors? demandai-je simplement en espérant.

- Tu sais très bien ce que je pense, me fit mon père.



- Attends... Je vais payer longtemps pour cette erreur ? demandai-je consterné.
- Tu aurais pu blesser ton frère, assura ma mère.
- Il n'a rien eu, me défendis je immédiatement.

Encore et toujours cette fichue conversation en boucle. J'avais fait une connerie, c'était vrai mais merde c'était pas prévu.

- Bill, fit alors ma grand-mère. Vous m'avez raconté ce petit soucis mais est-ce vraiment utile de le punir aussi longtemps ?
- June, fit alors ma mère. Il avait bu, il venait d'avoir ses seize ans et à peine son permis, répliqua ma mère.
- Siobhan ma chérie, fit ma grand-mère avec douceur. Il faut que jeunesse se passe.
- Maman, s'il-te-plaît, marmonna mon père. Comment veux-tu qu'on lui fasse confiance ?
- Je vous jure que je vais surveiller ce que je bois, précisai-je.
- Et c'est censé nous rassurer ? m'asséna mon père.
- Ouais bon... Mais il va bien, dis-je en montrant le nabot.
- Tu comptes répéter cela en boucle ? demanda ma mère.
- J'ai juste abîmé la voiture, dis-je alors. Et encore légèrement et sur le pare-chocs...
- Bon sang Ryann! s'énerva mon père. Tu te rends compte au moins?
- D'accord j'avais déconné mais ce n'est qu'une petite erreur, me défendis je encore.

J'avais repéré ma grand-mère qui me soutenait et bizarrement, j'avais l'impression que ma mère devait penser pareil mais faisait juste front commun. Peut-être pouvais-je tenter d'autres arguments...

- Je tonderai le jardin, commençai-je. Je bosserai chez Granny... Le tout gratuitement.
- Là ça m'intéresse, fit ma grand-mère en riant.
- Je garderai Ben, je regarderai ses satanés pokémons, tentai-je ensuite.
- C'est vrai? demanda le concerné extrêmement intéressé.
- Ouais enfin pas en boucle, marmonnai-je. Je ferai mes devoirs.



- Parce que tu ne les fais pas? demanda ma mère choquée.
- Ben si quand même... Mais là j'y mettrai du cœur, précisai-je.
- Mouais, grommela mon père.
- C'est important ! tentai-je enfin.
- Et en quoi? demanda mon père qui s'était transformé en véritable inquisiteur.
- Je... C'est la première fête avec mes nouveaux amis, proposai-je.

Ma mère, sans doute un peu plus observatrice, me regarda de haut en bas avec beaucoup d'attention. Je la vis alors sourire avant de chuchoter quelque chose à mon père.

- Bon..., marmonna mon père. On va te laisser une chance.
- Merci, dis-je en proie au bonheur. C'est génial, je ferai ce que tu veux.
- Mais tu y vas comment ? demanda soudainement mon père.

Ha ben ça, je l'avais pas vu venir. Je m'étais tellement concentré sur la seule autorisation que je n'avais pas foncièrement pensé au reste. Il ne me laisserait clairement pas prendre la voiture et je ne pouvais compter sur Kyle et Jane, aucun des deux n'avait le permis.

- Euh ben... Tu veux bien m'emmener? demandai-je en essayant de me donner un air du Chat Potté de Shrek.
- Tu m'as pris pour ton taxi? s'offusqua mon père. Je compte pas attendre à côté du téléphone pour te ramener. Ou alors permission de vingt-trois heures.
- Hein? dis-je choqué en voyant ma mère regarder mon père choqué.
- C'est quand même tôt, fit ma mère. Je pensais lui laisser une heure du matin.
- Parce que je vais devoir attendre ? demanda mon père consterné.
- Sauf si tu me laisses la voiture, assurai-je alors.
- Sûrement pas, grommela mon père. Tu te souviens de ce qui est arrivé la dernière fois ?

J'étais dans une merde noire, il ne me laisserait clairement pas la voiture et j'allais donc devoir compter sur lui. Et puis soudain, ma grand-mère émit un petit bruit comme si elle s'était souvenue de quelque chose.

- Qu'est-ce qu'il y a June? demanda ma mère.



- Ben y a bien le pick-up de Kenneth, fit-elle alors.

- Tu l'as toujours ? demanda mon père.

- Bah oui, il est dans le garage, assura ma chère et si parfaite grand-mère.

Ma tête n'arrêtait pas de bouger, fixant tour à tour ma grand-mère puis mon père. Il allait peut-être accepter au final.

- Ho et puis, fit-il en laissant tomber ses opinions.

- Alors, c'est réglé, fit ma grand-mère. Bon où j'ai mis les clefs ?

J'avais fermé les yeux pendant que ma grand-mère fouillait dans les tiroirs à la recherche des clefs. J'espérais surtout qu'elle réussisse à les trouver.

- Bon en attendant d'avoir les clefs, fit alors ma mère. Quelques recommandations... Pas de drogue.

- J'y touche pas, avouai-je honnêtement.

- T'as intérêt ou je botterai le cul si fort que t'arriveras directement à Dublin et sans escales, m'assura ma mère.

J'avais vu ma grand-mère s'arrêter de chercher pour observer sa belle-fille avec un certain étonnement. Elle avait dû oublier à quel point ma mère avait du caractère. Elle reprit cependant rapidement sa quête pendant que ma mère continuait.

- Je suppose que je ne dois pas te rappeler que j'aimerais que tu évites de boire? demanda ma mère pendant que je hochais la tête. Ensuite... Comporte toi bien.

- Comment ça ? demandai-je légèrement interpellé.

- Nous avons été jeune avant toi, précisa ma mère. Dans ce genre de fête, les gens s'amuse plus que de raison.

- Merci, c'est pas ma première fête, dis-je alors légèrement intrigué.

- Ryann... Je voulais dire qu'un non est un non, me fit soudainement ma mère.

- Ben ouais... Ho... J'y vais juste pour être avec mes amis, dis-je alors en comprenant qu'elle me parlait de consentement.

- Mais bien sûr, marmonna ma mère. Je le dis au cas où.

- Ok...

- Trouvées ! fit ma grand-mère.

Enfin, aurai-je ajouté. Je m'étais approché de ma grand-mère pour prendre les clefs et l'embrasser quand même pour la remercier.

- Bon il n'est plus tout jeune mais tu pourras le garder pour aller au lycée, fit ma grand-mère.

- Ben ça on verra, fit mon père.

Cela ne me dérangeait pas d'aller au lycée à pieds, je m'en foutais royalement même. Tant que je pouvais aller à la fête, c'était l'essentiel. Tous ensemble, même Ben, nous nous étions dirigés vers le garage. J'étais tellement pressé que j'avançais beaucoup plus vite que ma famille pour aller ouvrir la porte du garage. Elle fut d'ailleurs très rapidement grande ouverte mais j'avais marqué un léger temps d'arrêt. Le pick-up de mon grand-père, un Chevrolet Silverado vert feuille, était en fait d'un autre âge. Il devait dater de la fin des années quatre-vingt-dix sans doute, peut-être même d'avant. Il était usé jusque la corde, rouillé par endroit et cabossé ailleurs. Bon, on ne jugeait pas un livre à sa couverture mais quand même.

- Il roule toujours normalement, fit ma grand-mère ne me rassurant pas vraiment avec ce mot. Il a un peu de mal au changement de vitesse mais ton grand-père l'avait bien entretenu.

- June... Y a un airbag? demanda ma mère désormais inquiète.

- Y a même une ceinture, fit ma grand-mère. Je vous assure que c'est sans danger.

Sans danger, sans danger... Il fallait le dire vite. J'étais plutôt inquiet moi-même mais le désir d'aller à la fête était plus grand que tout.

- Il à l'air d'être en état de rouler, dis-je en ouvrant le capot et en regardant les pneus.

- Il est trop beau!!! fit Ben. Je veux voir dedans, fit-il ensuite tout en fonçant vers la portière.

Soudain, j'avais sursauté quand le grincement de la portière résonna dans le garage. Rouillé, je l'ai déjà dit. Ben s'assit derrière le volant et klaxonna, laissant entendre un klaxon plutôt à bout de souffle.

- Arrête de t'amuser, dis-je en m'approchant.

L'intérieur était aussi moche que l'extérieur, su ce n'est plus d'ailleurs. Le cuir du grand siège intégral était vieilli, usé plus que de raison et même rafistolé par endroit. J'avais attrapé mon frère pour le faire descendre et m'installer au volant.

- Pourvu que tu démarres, murmurai-je en enfonçant la clef.

Je l'avais donc tournée et le moteur inusité depuis quelques temps déjà eu un tout petit peu de mal à comprendre qu'on lui demandait de reprendre du service. Une magnifique fumée noire

extrêmement rassurante soit dit en passant s'échappa du pot d'échappement avant qu'elle ne s'éclaircisse.

- Tu vois il démarre, fit ma grand-mère toute contente.

La vraie question était plutôt de savoir si j'arriverai entier. Bêtement, j'avais tenté de faire de l'humour, ce qui était plutôt malvenu.

- Au moins, si je percute quelque chose, ça se verra pas, dis-je en souriant.

- Je préférerais que tu ne percutes rien, fit ma mère froidement avant de s'approcher.

- Je rigolais, grommelai-je.

Ma mère s'approcha donc de la portière conducteur et se pencha en avant pour murmurer.

- Envoie moi un texto pour me confirmer que t'es arrivé entier d'accord ? demanda ma mère très loin d'être rassurée par le véhicule.

- T'inquiètes ça ira, dis-je en espérant dire vrai.

J'avais alors vu ma mère retourner près de ma grand-mère et bousculer mon père du bout du coude. Elle lui fit même un petit signe de tête ensuite. Il me regarda et grimaça légèrement avant de s'approcher.

- Ta mère pense que tu vas voir une fille, fit-il légèrement mal à l'aise. Est-ce que tu as pensé à...

- Des capotes ? demandai-je amusé en sachant pertinemment que lui avait du mal avec ce sujet alors que ma mère n'avait jamais de soucis à aborder un tel sujet avec sa culture européenne plus ouverte.

- Euh ouais... Je préférerais savoir que c'est le cas, me fit mon père.

- J'en ai une dans mon portefeuille, avouai-je légèrement gêné. Mais je n'y vais pas pour m'en servir.

- Bon ben amuse toi bien... En restant modéré, fit mon père avant de retourner près de ma mère et de la sienne.

Super gênant ce moment. Depuis la petite conversation gênante de mes quatorze ans, j'en avais toujours un dans mon portefeuille dans l'éventualité où j'en aurais besoin. Cette éventualité ne s'était jamais présentée mais on ne savait jamais. J'avais alors forcé un peu fort sur le levier de vitesse, celui-ci étant assez récalcitrant comme annoncé, et je pus sortir délicatement le pick-up du garage.

- Bon ben soyez sages... J'éviterai de faire du bruit Grand-mère, précisai-je à celle qui dormait comme moi au rez-de-chaussée.

- Hey Ryann, fit ma mère. Une heure c'est une heure, pas une heure dix ou même une heure une, d'accord ?

- Promis... Ai-je déjà enfreint l'heure ? demandai-je ensuite.

- Non, mais je te le rappelle, précisa ma mère. Amuse-toi bien.

- Merci... Ne mange pas trop de bonbons Ben, dis-je alors.

- À demain, fit mon petit frère. Je vais choisir les épisodes qu'on regardera.

Je l'avais regardé avec méfiance, il ne comptait pas oublier de sitôt ce que j'avais dit à nos parents. Au temps pour moi... Il était temps de partir et j'ai donc guidé le pick-up vers la rue. Je m'étais alors rendu compte du plus gros problème du pick-up : ses suspensions étaient plutôt déjà mortes. Cela m'avait fait mal au dos mais également au cul mais qu'importe, je devais me rendre quelque part. Grâce au GPS de mon téléphone, je n'avais qu'à entrer l'adresse et rouler en le suivant. Je m'étais aussi rendu compte en chemin que la direction n'était guère en meilleur état et j'avais donc conduit avec prudence. Heureusement que les routes étaient en excellent état sinon mes fesses s'en souviendraient. Trouver le chemin ne fut pas bien compliqué mais par contre, j'avais été surpris du monde déjà présent quand j'étais arrivé dans la bonne rue. Il y avait des voitures sur plusieurs centaines de mètres au delà la maison et je m'étais garé dès la première place libre.

- Et ben ça doit être la fête de l'année, marmonnai-je en descendant du pick-up.

J'avais suivi la rue tranquillement, avançant vers la grande maison au bout de celle-ci. Elle semblait sortir tout droit d'un grand magazine d'architecture et de maisons de luxe. Son terrain semblait extrêmement grand et franchement, la quantité de lumière émise par cette maison pourrait permettre de faire atterrir des avions. Il était évident que chez Florence, l'organisatrice de la fête, le mot modération était inconnu. La musique qui retentissait déjà alors que techniquement je n'avais pas encore passé la grille à l'entrée était tout simplement audible. Je plaignais même les voisins. Les éclats de voix et les rires, ainsi que les bruits d'eau aussi d'ailleurs, ne laissaient que peu de doutes sur le fait que la piscine sans doute chauffée faisait des heureux. J'avais avancé lentement vers la porte, découvrant une Florence qui accueillait des invités. Sa tenue si courte et si moulante semblait être beaucoup plus destinée à un tapis rouge de cérémonie de cinéma qu'à une fête entre adolescents.

- Ryann! me dit-elle quand ce fut mon tour. Tu es venu.

- Ouais... Dis-donc c'est classe chez toi, tentai-je poliment.

- Merci, hésite pas à te servir il y a de tout... Par contre, personne à l'étage, me précisa Florence.

- D'accord, répondis-je. Pas de soucis.

- Enfin, fit-elle en se penchant. Tout peut s'arranger, au besoin viens me voir, précisa-t-elle avec un sourire.

J'avais été pris d'un doute assez évident, j'hésitais entre deux choses plus précisément. Devais-je comprendre que selon les personnes désireuses d'utiliser une chambre, elle disait oui ou non; ou bien devais-je conclure à une invitation. J'espérais plutôt la première mais après tout, je m'en fichais. L'intérieur de la maison était grandiose et luxueux, digne des Real Housewives de l'émission de télé-réalité. Et l'ambiance était déjà bien à son paroxysme. En fait, je n'avais pas parcouru dix mètres qu'un parfait inconnu me proposa à boire et me donna un panaché encore fermé. J'étais juste surpris mais surtout intrigué. Les gens s'éclataient peut-être un peu trop alors qu'il n'était pas vingt-et-une heures. Soudain, une main se posa sur mon épaule et je me suis retourné.

- Contente que tu sois venu, me fit Jane.

J'étais un petit peu surpris. La demoiselle ne ressemblait pas à la fille du lycée. Elle était maquillée d'un rouge à lèvres rouge vif et sa garde-robe était plus dévoilante. Un bustier rouge qui lui allait très bien et un pantalon noir moulant. Surprenant.

- Quoi ? fit-elle en se regardant. C'est moche.

- Non, dis-je alors.

- Tu croyais qu'en soirée je restait habillée aussi mal? demanda-t-elle. T'es grave.

- En tout cas cela te va bien, dis-je en souriant.

- Ça change des fringues trop larges... C'est pour Stella cette chemise ? demanda-t-elle en riant.

- Euh... Ouais, concédai-je.

- Allez amène toi, Kyle est par là, me fit Jane en me passant devant.

C'était un peu dingue cette différence si flagrante. Je l'avais d'abord crue extrêmement timide voire mal dans sa peau mais en réalité, elle transpirait littéralement la féminité. C'était loin d'être une analyse de détective, il suffisait de voir bien des regards de garçons de notre âge pour comprendre qu'elle savait éveiller l'intérêt. J'avouerai que dans d'autres circonstances et si je n'avais pas déjà noué un lien d'amitié, et surtout si je la croisais juste en soirée, j'aurais peut-être tenté une approche. Elle m'avait ensuite guidé à travers les groupes de fêtards pour rejoindre une pièce avec des canapés où la fête continuait toujours. Et là, tenant deux bouteilles, Kyle patientait dans un t-shirt de super-héros encore une fois. Jane récupéra sa bouteille en le remerciant.



- Et ben, je suis le seul à pas avoir fait un effort, marmonna Kyle.
- Et pourtant c'est con, dis-je en riant. T'avais pas une tenue de Clark Kent?
- Je lui ai sorti la même, avoua Jane en riant. Allez on plaisante.

Je la vis le bousculer doucement pour le rassurer et soudainement, je m'étais demandé si son propos sur leur lien était si proche de la vérité. En effet, je m'étais installé avec eux pour discuter et Jane montrait tous les signes de la fille en attente d'intérêt. Elle lui souriait énormément, plus qu'à moi en tout cas, jetant quelques regards interrogatifs quand un garçon venait l'inviter comme si elle espérait une réaction. Il y avait anguille sous roche que j'en aurais mis ma main au feu. Je l'avais même vue se pencher plus que nécessaire pour récupérer des amuse-gueules salés, offrant une vue imprenable sur son corps à Kyle. En tout cas, ce dernier n'était pas très réceptif. Moi, je continuais surtout de chercher celle que je voulais voir en écoutant les conversations d'une oreille distraite. Je ne cessais même pas de regarder mon téléphone, voyant le temps défiler et celle que je désirais voir se faire désirer.

- Vous voulez un truc à boire ? demanda Kyle.
- Je veux bien un Dr Pepper, lui fit Jane. C'est gentil de ta part, ajouta-t-elle comme un peu plus intriguée.
- Normal pour une amie, et toi? me demanda Kyle.
- Pareil, marmonnai-je.
- En fait t'es vraiment venu mais t'as l'air de te faire chier, me fit Kyle.
- Je n'avais plus trop le droit de sortir, alors je vérifie l'heure pour éviter les emmerdes, avouai-je.
- Ok, fit-il avant de s'éloigner.

J'avais immédiatement vu la mine dépitée de Jane et j'ai souris avant de me lever. J'avais fait le tour de la table basse pour me poser près d'elle et elle me regarda fait légèrement surprise.

- T'es venu pour Stella Neblar? demanda Jane immédiatement.
- En fait ouais, dis-je immédiatement.
- Sympa pour moi, me fit Jane en riant.
- Disons que ma présence n'est pas forcément celle qui te fait le plus plaisir, dis-je en réponse avec un sourire bien mesquin.
- Hein? s'étonna Jane.



- Il comprend pas le message, finis je par dire.
- Tu...
- Franchement il est aveugle, ajoutai-je ensuite.
- Je dois avoir l'air d'une pauvre conne, fit-elle de mauvaise humeur. Pour une fois que je m'habille...
- Sexy? proposai-je.
- Tu trouves ? demanda-t-elle étonnée mais amusée.
- Vu le nombre de mecs qui viennent te demander de danser, dis-je en riant.
- Mouais, fit-elle dépitée.
- Franchement, ça te va bien mais t'as réalisé que c'était Kyle? demandai-je.
- T'insinues quoi ? demanda Jane prête à sortir les griffes pour le défendre.
- Calme toi, dis-je alors. Je crois qu'avec lui, faut juste être directe.
- Quand tu dis directe... Lui dire qu'il me plaît ? demanda Jane.
- Je t'ai pas dit de le violer, dis-je en riant.
- Pfff... Crétin, marmonna Jane. Je peux pas lui dire.
- Et pourquoi ? insistai-je.
- Imagine que je ne sois pas son genre... Ou qu'il ne me trouve pas jolie, me fit Jane.
- Il serait con, dis-je alors avec sincérité.
- Euh... Tu...
- Mais non, dis-je alors pour la rassurer. J'ai une autre fille en vue, ai-je quand même précisé.
- Et... Si ce n'était pas le cas? demanda-t-elle.
- Je pense qu'il n'y a pas de bonne réponse à cette question, dis-je en la bousculant.
- Aucune qui ne serait pas gênante, rajouta Jane.
- Tu as peur de nuire à votre amitié si tu lui dis la vérité c'est ça en fait? demandai-je par acquis

de conscience.

- Oui... Ce serait gâcher des années entière d'amitié... Je me suis rendue compte cet été que je ressentais un peu plus que ça pour lui quand une fille m'a draguée et que je me sentais mal par rapport à lui..., m'expliqua Jane.

- Compliqué..., proposai-je comme commentaire.

- Tu vois c'est con, ce serait à toi que j'essayerai de faire comprendre ça, visiblement tu comprendrais, me dit-elle alors.

- Disons que je cerne ta façon de faire si basique, dis-je en riant.

- Je t'avouerai que je ne sais pas vraiment son genre de fille, c'est un sujet que l'on n'aborde pas, avoua Jane.

- Je vous connais depuis assez peu de temps mais je ne pense pas que cela nuise au final, assurai-je.

- Mouais... Mais on ne sait jamais..., dit-elle malgré tout.

- Malheureusement..., dis-je en regardant une dernière fois mon téléphone.

- Tu es sûr qu'elle vient au moins? demanda soudainement Jane.

- Ben je croyais avoir compris le message mais visiblement...

- Deux gros nuls qui rament, fit alors Jane en appuyant sa tête sur mon épaule durant un instant. On fait pitié.

- C'est clair... C'est le monde de Charlie, avouai-je en riant.

- J'ai pas envie de savoir qui je suis dans ce film de dingue, avoua Jane.

- Charlie, précisai-je. Enfin j'espère sans le traumatisme.

- Mouais y en a pas, me dit-elle. C'est sûr que vu comme ça.

Et là, sans que nous nous en soyions rendus compte, Kyle était revenu en nous tendant des cannettes. Nous les avons pris et l'avons remercié tandis qu'il s'asseyait devant nous.

- Je ne vous dérange pas ? demanda Kyle.

C'était bien trop tentant, je ne pouvais pas m'en empêcher et tant pis pour la morale.

- On réfléchissait si on s'éclipsait pour aller dans mon pick-up ou une chambre, dis-je alors.



Jane s'était redressée et m'avait regardée légèrement en colère. Je n'avais pas réfléchi à quel point cela pourrait être gênant pour elle ni même si Kyle pouvait prendre cela pour argent comptant.

- Je crois pas, fit soudainement Kyle en attirant nos regards.

- Et en quoi? insistai-je.

- Je ne te connais pas depuis longtemps mais je connais Jane, C'est pas le genre de fille à faire ça, développa Kyle en rassurant Jane.

- Et si on avait eu le coup de foudre, insistai-je en attirant un nouveau regard de Jane.

- Je..., hésita Kyle.

- Je plaisante, dis-je enfin pour le rassurer. Mais qui n'aimerait pas une fille aussi canon ?

- C'est vrai qu'elle est très belle, fit soudainement Kyle avant de boire un petit coup.

Jane me regarda attentivement et elle avait bien relevé le propos. Je la vis se pencher à mon oreille.

- Au moins je sais comment il me trouve, fit-elle doucement. Merci mais j'oserais pas lui dire.

- Fais ce que tu veux, concédai-je alors en buvant avant de me figer.

J'avais eu une vision... Dans l'encadrement d'une porte, je l'avais vue passer. La magnifique jeune fille du lycée était passée dans une jolie robe noire légèrement décolletée visiblement mais elle n'était pas seule. Toute sa petite bande était également là.

- Neblar en vue, chuchota Jane.

- Et c'est le moment où je vais prendre des risques, dis-je en me levant.

- De quoi tu parles? demanda Kyle en me regardant.

- Je vais essayer de faire connaissance avec des gens, mentis je. Veille sur Jane.

J'avais réussi à éviter un coup de pied de cette dernière in extremis et j'avais filé dans le couloir. Il fallait que je la retrouve et dans une maison bondée de monde, c'était vachement complexe. Et il fallait reconnaître qu'une robe noire, c'était surtout extrêmement courant. Il y en avait partout des robes noires. J'avais fait chou blanc dans la première salle et je n'avais guère fait mieux dans la seconde. La troisième ne me permit pas de la trouver plus que les deux premières. Décidément, cette maison était bien trop grande. Certes, toutes ces pièces permettaient de s'amuser, comme une salle de jeu avec billard et fléchettes ou encore cette grande salle avec l'espace suffisant pour danser. Trop de pièces mais je l'ai déjà dit. J'étais

alors passé devant une énième pièce où les gens dansaient et chantaient sur une sorte de karaoké avant de m'arrêter dans le couloir. J'avais cru la voir et j'étais donc retourné sur mes pas. Prêtant désormais une bien plus grande attention à la pièce que quand j'étais passé devant, je pouvais désormais bien voir que je ne m'étais pas trompé. Elle était bien là, avec son amie brune Lydia ou sa cousine, enfin bref, c'était elle qui m'importait. Avec méfiance, je m'étais enquis de l'absence des deux garçons qui m'avaient dans le collimateur et j'avais été rassuré de leur absence. J'avais alors fait comme beaucoup de personnes dans cette pièce, dont Stella et Lydia, j'avais écouté les prestations de karaoké. Naturellement, je n'y avais pas prêté plus d'attention que cela, j'observais la magnifique jeune fille aux reflets roux. Sa robe lui arrivait aux genoux et dévoilait de jolies jambes, ses bras nus semblaient sortis d'un rêve et ses cheveux attachés lui allaient si bien... Bon d'accord j'étais à fond sur elle. Elle, elle se contentait de discuter avec son amie en commentant peut-être la prestation. Son amie avait porté attention à tous le monde dans la pièce en parlant et puis elle me vit. Je la vis se tourner brutalement vers son amie et chuchoter quelque chose. Stella regarda dans ma direction et m'ignora royalement. Je ne comprenais plus rien, c'était elle qui m'avait fait comprendre qu'elle m'y attendrait à cette fête ou alors, j'avais mal compris. J'étais plutôt dégoûté en fait et je regardai donc les autres invités s'amuser. De temps en temps, j'avais tout de même jeté un coup d'œil vers Stella et au bout d'un moment, j'avais pu remarquer qu'elle aussi. Je l'avais ensuite vue dire quelque chose à sa voisine avant de s'éloigner et, après avoir fait quelques pas, elle m'avait jeté un coup d'œil. J'avais vaguement saisi, c'était clairement une façon de me dire de la suivre. Je l'ai alors fait en essayant d'être discret, parcourant les invités et les évitant au maximum. J'avais même attrapé deux bouteilles de soda en passant près d'une table, cela pourrait me permettre de l'aborder. Heureusement que je l'avais suivie rapidement quand même parce que j'avais failli la perdre quand elle était sortie. J'avais vérifié qu'aucun de ses proches n'était dans le coin et je suis sorti. À l'extérieur, c'était surtout des invités s'amusant dans la piscine qui étaient présents, m'obligeant à me demander comment ils faisaient par ce froid. J'avais continué de chercher la jeune fille et je l'avais vue se diriger dans un petit parc. Je l'avais suivie à l'intérieur du petit parc et il était évident que nous serions à l'abri des regards. C'était peut-être légèrement angoissant mais bon, quand on a une idée en tête... Et puis enfin, je l'avais trouvée près d'un banc, fixant ma direction et donc mon arrivée.

- Salut, dis-je alors pour entamer la conversation. Je ne sais pas ce que tu aimes... Ça t'ira?

Elle m'avait regardé et souri en tendant la main pour prendre la bouteille.

- Merci, me dit-elle doucement.

- Ce serait à moi de te dire merci en fait, dis-je alors.

- Pardon ? s'étonna Stella.

- Pour la rentrée, j'ai l'impression de t'avoir gênée mais tu m'as bien aidé, dis-je alors en m'approchant du banc pour m'asseoir.

- De rien, c'était normal, fit-elle en s'asseyant.



Et là, un silence extrêmement long s'installa, je ne savais pas quoi faire ou dire.

- Pourquoi tu me fixais comme ça ? Dans le réfectoires et ici, précisa Stella.

- Je... Désolé si je t'ai gênée mais c'est parce que... Tu m'intrigues, dis-je alors.

Stella me regarda avec une méfiance extrêmement évidente. Je devais être effrayant. Alors, je m'étais un peu plus expliqué.

- Je sais que je t'ai effleurée en classe et peut-être que cela t'a gênée, alors je m'en excuse, dis-je ensuite.

- Ce... Ce n'est pas grave, fit-elle en réponse.

- Tu m'as donné une autre impression, dis-je alors. On aurait dit que... Cela te faisait peur.

Stella grimaça alors légèrement et elle regarda vers le ciel doucement avant d'inspirer profondément.

- Je n'aime pas être touchée, précisa Stella.

- Ça peut se comprendre, on ne sait jamais quelle maladie véhicule les gens, dis-je en riant.

Elle me regarda extrêmement froidement, sans doute peu réceptive à mon humour. J'avais donc pris une gorgée pour réfléchir à quoi dire ensuite.

- Je crois que tu devrais éviter de m'approcher, dit alors Stella.

- Ha... Je suis désolé, dis-je en me levant. Je ne voulais pas te faire chier.

Je m'étais donc dirigé vers la sortie du parc complètement dégouté quand elle m'interpella.

- Attends... fit Stella me poussant à me retourner. Je... C'est dangereux de m'approcher.

- J'avais remarqué, tes amis ne semblent pas m'apprécier énormément alors que je ne leur ai rien dit, précisai-je.

- Ils tiennent à moi, précisa Stella. Et honnêtement c'est autant pour mon bien que le tien.

- Comment ça ? demandai-je étonné.

- Je n'aime pas fréquenter d'autres gens et c'est mieux comme ça, fit-elle ensuite. Tu ferais mieux de rester loin.

Je l'avais alors vue passer près de moi pour partir et, sans réfléchir vraiment à ce que je faisais, j'ai attrapé doucement son bras.



- Attends mais pourquoi tu me dis ça ? demandai-je rapidement avant de me sentir bizarre.

J'avais eu un frisson, une étrange frisson, comme si j'étais gelé. Et honnêtement, j'aurais juré avoir fait de la buée en respirant. C'était surprenant.

- Ne me touche pas! fit-elle en retirant son bras.

- Excuse moi mais... Je ne voulais pas te faire mal... Hmmm, dis-je en me tenant la tempe droite.

J'étais pris d'une migraine, une grosse migraine, à la limite de la gueule de bois en plus. Mais qu'est-ce qui pouvait bien m'arriver ? Je n'en savais absolument rien.

- Je... Je suis désolée, fit-elle paniquée. Je n'aurais pas du venir... C'est dangereux.

- Je ne vais rien te faire, dis-je alors en ayant un peu mal aux yeux.

- Ce n'est pas moi qui suis en danger... Ne m'approche plus, fit-elle en s'éloignant rapidement.

J'allais la suivre mais mon corps ne me suivit pas. J'avais alors regardé Stella s'en aller et j'étais perdu. C'était franchement le moment d'avoir un vertige. Et surtout depuis quand ça m'arrivait comme ça ? Je m'étais senti mieux assez rapidement en fait. Et à cet instant là, je venais de réaliser un détail surprenant. C'était la deuxième fois que je me sentais mal en sa présence. C'était comme si elle était responsable de cela. C'était arrivé après l'avoir touchée.

- C'est à cause d'elle ? me demandai-je à moi-même.

C'était impossible... Comment cela pouvait il arriver ? Je n'en savais absolument rien mais j'avais bien l'impression qu'elle y était pour quelque chose. Je n'avais alors pas hésité et je m'étais lancé à sa poursuite. En fait, je n'avais pas dû aller bien loin, juste près de la porte qui m'avait mené jusqu'ici.

- Non arrête s'il-te-plaît, fit Stella en retenant quelqu'un.

Je m'étais figé, de stupeur et d'inquiétude en réalité. Stella essayait de retenir Casey qui semblait à deux doigts d'exploser.

- Je t'interdis de t'approcher d'elle! me hurla presque dessus le jeune homme.

- Hey on se calme, dis-je en reculant. Je ne lui ai pas fait de mal.

Casey était déjà sur moi et me bouscula. Étonnement, je m'étais attendu au même genre d'effet qu'avec Stella mais j'étais dans mon état normal. J'avais dû me tromper.

- Non ça suffit, fit alors Stella en s'approchant pour tirer sur le bras de Casey.



- Dis lui que je ne t'ai...

- Je t'interdis de lui parler, de l'approcher, c'est clair? me hurla Casey de plus belle.

- Hey mec t'es pas au dix-huitième siècle putain! dis-je légèrement exaspéré en le bousculant.

Je m'étais fait mal en le bousculant, le mec avait des pectoraux en bétons armés. Et en plus il n'avait pas bougé d'un poil. Et vu sa colère, j'allais en prendre plein la gueule. Une forme se glissa entre nous et poussa doucement sur Casey.

- Fais pas ça, d'accord ? demanda Stella d'une voix suppliante.

- Je peux savoir pourquoi tu prends sa défense ? demanda Casey excédé.

- Parce que tu vas lui faire du mal... On rentre je t'en prie, lui intima Stella.

J'avais regardé le dos de Stella et puis j'avais observé la réaction de Casey, cherchant à savoir si sa menace avait une quelconque valeur.

- Ne t'approche pas d'elle, me fit encore Casey avant de s'éloigner en emmenant Stella.

Alors qu'elle le poussait, je l'avais soudainement vue se retourner et me regarder comme si elle regrettait toute cette situation. Une simple grimace avant de s'éloigner et les deux disparurent. Je n'avais absolument rien compris et même la présence de mes deux amis était inutile, j'étais juste perdu.

- Tu vas bien quand même ? demanda Jane inquiète.

- Ouais, je crois, marmonnai-je.

- Bon sang tu t'attires des emmerdes toi, fit Kyle.

- En plus t'es resté avec elle longtemps, me fit Jane.

- Hein? Mais non, seulement quelques minutes, dis-je en sortant mon téléphone. Ho merde...

J'étais sous le choc, il était près de minuit trente, j'avais donc passé près d'une heure à attendre qu'elle me parle, pour m'attirer des ennuis au final. J'étais à deux doigts de prendre cher.

- Faut que je rentre, je vais me faire tuer... On se voit au lycée, dis-je à mes amis avant de filer.

Je m'étais empressé de rejoindre mon pick-up et de démarrer sans demander mon reste. J'étais plutôt pressé, à deux doigts de finir avec une privation de sortie. J'étais encore à deux rues de chez ma grand-mère quand je vis un gyrophare dans mon rétroviseur.

- Ho putain... Mais merde... Tout le monde m'en veut ou quoi? dis-je en me garant.



J'avais attendu le petit cowboy local, longuement, ce crétin prenant son temps. J'étais en train de fulminer au volant et j'espérais qu'il se dépêche. Enfin, il arriva près de ma fenêtre que j'avais descendue.

- Bonsoir Monsieur l'agent, dis-je légèrement inquiet.
- Bonsoir jeune homme, me fit poliment l'agent des forces de l'ordre locales.
- Un soucis ? demandai-je. Je roulais trop vite?

Cela m'aurait un peu étonné vu cette poubelle mais bon, on ne pouvait jamais être sûr.

- Puis-je voir les papiers du véhicule ? demanda l'agent.
- Oui, bien sûr, dis-je en proie au doute.

Normalement, des papiers de véhicules, on les met dans la boîte à gants. J'avais donc ouvert celle-ci et cherché les papiers. Ils étaient dans une pochette en plastique que je sortis rapidement. J'avais repéré les papiers aisément et je les sortis en faisant tomber quelque chose hors de l'habitacle.

- Ho désolé, dis-je en tendant les papiers.
- Ce n'est rien, fit l'agent en ramassant ce que j'avais fait tomber avant de me le rendre.

J'avais récupéré une boîte d'allumettes et je la regardé surpris. Mon grand-père n'avait jamais fumé, c'était surprenant.

- Ce véhicule n'est pas à vous ? me demanda alors l'agent.
- Non, c'était à mon grand-père..., marmonnai-je. J'ai le permis et ma grand-mère m'a laissé le prendre.
- Je me disais bien que je ne l'avais pas vu depuis un moment... Vous devez être Ryann, le petit fils de June, me fit soudainement l'agent.

Ma grand-mère et sa fichue tendance à raconter sa vie à ses clients. Mais sur ce coup là, c'était pratique.

- Oui, et j'ai la permission d'une heure mais... J'ai pas vu l'heure passer, dis-je en espérant qu'il me lâche.
- Bon, je pensais qu'on l'avait volé dans le garage de June mais je suis rassuré, le bonjour à votre grand-mère, me fit l'agent après m'avoir rendu mes documents.
- Oui, ok, marmonnai-je surpris.



Pour une fois j'avais de la chance, la première fois de la soirée en fait. Je remis les papiers dans la boîte à gants mais j'avais conservé la boîte d'allumettes en main. Elle était lourde pour une boîte d'allumettes alors, je l'avais ouverte. Il y avait une clef au milieu des allumettes, une toute petite clef que je pris en main.

- Ce serait la clef du placard ? demandai-je alors à voix haute. T'étais un espion ou quoi?

Je comptais bien vérifier cette possibilité le lendemain, en espérant déjà ne pas me faire crucifier par mes parents. Je venais de mettre la main sur un objet qui allait tout déclencher.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés